

21ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Frères et sœurs,

Il y a des questions que l'on pose pour obtenir une information. Et puis il y a des questions qui vont beaucoup plus loin, parce qu'elles nous obligent à nous situer personnellement.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus commence par demander à ses disciples :

« Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? »

Les réponses sont nombreuses : Jean Baptiste, Élie, Jérémie ou l'un des prophètes. Autrement dit : les gens ont bien compris que Jésus est quelqu'un d'important. Ils ont entendu ses paroles, ils ont vu ses miracles. Ils sentent bien qu'il vient de Dieu. Mais ils ne savent pas encore vraiment qui il est.

Et Jésus pose alors une deuxième question, beaucoup plus directe :

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Cette fois, il n'est plus question de l'opinion des autres. Jésus demande aux disciples de parler en leur nom.

Et Pierre prend la parole :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

C'est une très belle profession de foi. Pierre ne dit pas simplement : « Tu es un homme extraordinaire », ou « tu es un grand prophète ». Il reconnaît en Jésus celui que Dieu a envoyé, le Messie, le Fils du Dieu vivant.

Et Jésus lui répond :

« Tu es heureux, Simon fils de Jonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. »

Alors, premier enseignement important pour nous aujourd'hui : **la foi est un don de Dieu.**

Nous pouvons réfléchir, chercher, lire, écouter, transmettre. Mais, au fond, reconnaître Jésus comme le Christ, ce n'est pas simplement avoir appris une leçon de catéchisme. C'est quelque chose qui se reçoit dans le cœur.

Et chacun de nous pourrait entendre aujourd'hui la question de Jésus :

« Et toi, que dis-tu ? Pour toi, qui suis-je ? »

Qui est Jésus pour moi ?

Est-il seulement un personnage de l'histoire ?

Est-il celui dont je connais quelques paroles ?

Est-il celui que je retrouve à la messe le dimanche ?

Ou bien est-il vraiment **le Christ, le Fils du Dieu vivant**, celui en qui je peux mettre ma confiance, celui à qui je peux confier ma vie ?

Cette question est importante parce que notre foi ne peut pas seulement être celle des autres.

Il y a la foi reçue de nos parents, de notre famille, du catéchisme, de nos communautés. Et c'est précieux.

Mais vient toujours un moment où chacun doit pouvoir dire personnellement : « **Oui, Seigneur, je crois en toi.** »

Ensuite, Jésus donne à Pierre une mission particulière :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux. »

Pierre devient ainsi celui qui reçoit la responsabilité de servir l'unité de l'Église.

Et cela est assez étonnant quand on connaît Pierre. Il n'est pas parfait. Il se trompera encore. Quelques versets plus loin, il aura même beaucoup de mal à comprendre le chemin de la croix. Jésus ne choisit donc pas un homme parfait. Il choisit un homme **qui accepte de croire et de se laisser transformer.**

C'est là une bonne nouvelle pour nous aussi.

Le Seigneur ne nous demande pas d'être parfaits pour avoir une place dans son Église. Il nous demande de lui faire confiance et de mettre ce que nous sommes au service des autres.

Dans une famille, dans une paroisse, dans un village, dans une association, au travail, chacun peut être une petite « pierre » sur laquelle quelque chose peut se construire.

Une parole encourageante, un service rendu, une visite, une présence auprès de quelqu'un qui est seul, un pardon donné, une fidélité discrète... Tout cela contribue à construire l'Église.

Alors, en ce dimanche, gardons deux questions dans notre cœur.

La première : « **Pour moi, qui est Jésus ?** »

Et la seconde : « **Quelle pierre suis-je appelé à être aujourd'hui pour construire quelque chose de beau autour de moi ?** »

Amen

FETES DE ARANCOU

21 DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Il y a une question qui traverse tout l'Évangile que nous venons d'entendre. Une question toute simple, mais qui va très loin :

« Pour vous, qui suis-je ? »

Jésus ne demande pas seulement à ses disciples : « Qu'avez-vous entendu dire sur moi ? » Il leur demande : **« Et vous, personnellement, qui dites-vous que je suis ? »**

Pierre prend alors la parole :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Et Jésus lui répond en lui confiant une mission :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »

Pierre n'était pourtant pas un homme parfait. Il allait encore connaître des hésitations, des maladresses, même des moments de faiblesse. Mais Jésus lui fait confiance.

Cela nous dit quelque chose de très beau : **Dieu ne cherche pas des gens parfaits. Il cherche des personnes capables de répondre présent.**

Et je trouve que cette parole rejoint particulièrement ce que nous vivons aujourd'hui à Arancou.

Depuis quelque temps, les jeunes du Comité des fêtes se sont mis au travail. Ils sont une quinzaine. Ils ont préparé ces fêtes, bien sûr. Mais surtout, ils sont allés **frapper aux portes des 80 maisons du village.**

Ils ont rencontré des anciens habitants, mais aussi des personnes arrivées récemment. Certains nouveaux habitants ont été surpris de cette visite. D'autres ont même dit : **« Mais restez donc manger avec nous ! »**

Finalement, ils ont fait quelque chose de très simple : **ils ont ouvert des portes et ils ont créé des liens.**

Et c'est bien cela, au fond, une fête réussie.

Une fête, ce n'est pas seulement un repas, une musique, des lumières, un programme bien rempli. Une fête réussie, c'est quand des gens qui ne se connaissent pas encore très bien se parlent, quand les nouveaux trouvent leur place, quand les générations se rencontrent, quand on prend le temps d'accueillir quelqu'un.

= Et tout à l'heure, nous allons déposer devant l'autel leurs tee-shirts, puis le pain et le vin.

Le tee-shirt du Comité, c'est un signe de leur engagement. Leur logo, vous le connaissez : **la tête de la Vache qui rit !** Cela fera certainement sourire certains d'entre nous. Et tant mieux ! Une communauté chrétienne n'est pas faite pour être triste.

Mais derrière ce signe sympathique, il y a quelque chose de beaucoup plus profond : **ils portent les couleurs de leur village et ils se mettent au service de ce village.**

Et nous allons déposer tout cela devant l'autel avec le pain et le vin qui seront consacrés en Corps et Sang du Christ.

Tout ce que nous faisons dans nos villages, dans nos familles, dans nos associations, dans nos comités, dans nos engagements, sont ainsi portés sur l'autel du Seigneur ; il les prend dans ses mains par les mains du prêtre et leur donne le goût d'un monde nouveau à faire advenir.

Et donc Jésus nous pose aujourd'hui la même question qu'à Pierre :

« Pour vous, qui suis-je ? »

Peut-être que nous avons chacun notre réponse.

Pour certains, Jésus est celui qui l'accompagne depuis l'enfance. Pour d'autres, il est celui vers qui l'on revient dans les moments difficiles. Pour d'autres encore, il est peut-être devenu plus discret dans leur vie.

Mais aujourd'hui, Jésus nous invite à ne pas simplement parler de lui. Il nous demande : **« Et toi, quelle place me donnes-tu dans ta vie ? »**

Et la réponse de Pierre est magnifique :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »

Cette réponse n'est pas seulement une formule de catéchisme. Elle signifie :

« Seigneur, je crois que tu es celui sur qui je peux construire ma vie. »

Dans ce même Évangile, Pierre qui a dit sa foi en Jésus, reçoit maintenant des clés par ce même Jésus. Et ces clés ne sont pas un privilège pour lui. Elles représentent une **responsabilité** : celle de servir, de rassembler, d'ouvrir et de conduire vers le Christ. **« Je te donne les clés du royaume des cieux »** s'entend dire Pierre.

Et cette mission, elle ne concerne pas seulement Pierre. Elle concerne aujourd'hui toute l'Église.

Dans notre paroisse aussi, nous recevons des clés. Pas des clés en métal, bien sûr ! Mais des clés qui nous permettent d'ouvrir des portes : la clé de l'accueil, la clé de l'écoute, la clé du pardon, la clé de la confiance, la clé de l'espérance.

Et chacun peut se demander : **quelle porte est-ce que le Seigneur me demande d'ouvrir ?**

Une porte à la maison ? Une porte vers quelqu'un que je connais moins ? Une porte vers une personne seule ? Une porte vers celui avec qui je me suis éloigné ?

L'Église n'est pas d'abord une porte que l'on ferme pour protéger ceux qui sont déjà à l'intérieur. Elle est une porte que le Christ nous demande de garder ouverte pour que chacun puisse découvrir qu'il a une place dans la maison de Dieu.

Alors, en ce jour de fête, demandons au Seigneur de nous donner les bonnes clés : celles qui ouvrent et qui ne ferment pas ; celles qui rapprochent et qui ne séparent pas ; celles qui permettent à chacun de trouver sa place.

Et peut-être que la meilleure manière de répondre à Jésus lorsqu'il nous demande : **« Pour vous, qui suis-je ? »**, c'est finalement de répondre non seulement avec nos paroles, mais avec toute notre vie : **« Seigneur, tu es celui qui m'apprend à ouvrir les portes. »**

Et à nous de savoir quelles portes nous allons ouvrir.

Et puis, après cette messe, nous irons au monument aux morts. Là, le recueillement et la musique nous aideront à penser à ceux qui ont donné leur vie, à leurs familles, à toutes les blessures laissées par les guerres.

C'est aussi cela, une communauté : **savoir faire la fête, mais savoir aussi se souvenir. Savoir rire, mais savoir aussi se recueillir. Savoir accueillir l'avenir, mais sans oublier ceux qui nous ont précédés.**

Et nous, aujourd'hui, devant le Seigneur, essayons à notre tour d'entendre sa question :

« Pour vous, qui suis-je ? »

Et que notre réponse ne soit pas seulement dans nos paroles.

Qu'elle soit aussi dans notre manière de vivre, d'accueillir, de pardonner, de servir et de faire grandir la fraternité.

Alors bonnes fêtes et vive Arancou !

Amen.

FETES DE PESSAROU

21^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE A

Il y a des questions que l'on pose pour connaître une personne. Et puis il y a des questions qui vont beaucoup plus loin.

Dans l'Évangile, Jésus pose justement une question à ses disciples :

« Pour vous, qui suis-je ? »

Il ne demande pas ce que les autres pensent de lui. Il leur demande ce qu'eux-mêmes ont découvert.

Pierre répond :

« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Et Jésus lui dit alors :

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. »

Pierre reçoit une responsabilité. Jésus lui fait confiance pour participer à la construction de son Église.

Et j'aime bien cette image de la construction pour aujourd'hui, parce qu'ici, à Pessarou, nous sommes dans un quartier où l'on construit et où l'on travaille : on travaille la terre, on entretient les fermes, on bâtit ou on entretient les maisons, on fait vivre les familles.

Finalement, une communauté humaine, c'est quelque chose qui se construit.

Une ferme ne fonctionne pas toute seule. Une maison ne devient vraiment un foyer que parce que des personnes y vivent. Et un quartier ne devient une communauté que parce que les gens se connaissent, se rencontrent, s'entraident et prennent soin les uns des autres.

C'est justement ce que nous célébrons aujourd'hui. La beauté et l'amour de notre quartier ; c'est pour cela que nous sommes en fête.

Il y a ici ceux qui sont de Pessarou depuis longtemps. Il y a aussi ceux qui sont arrivés plus récemment, dans les maisons du lotissement. Les uns connaissent parfaitement le quartier ; les autres ont peut-être encore des visages à découvrir et des liens à créer.

Mais ce matin, **nous sommes tous réunis sous ce même chapiteau.**

Et c'est une belle image de ce que peut être l'Église : pas une assemblée de gens qui se ressemblent tous, mais des personnes différentes que le Christ rassemble.

Pas de beaux murs, des statues dorées, et des vitraux rutilants... mais vous mes amis, jeunes et adultes qui êtes l'Église dans ce simple chapiteau. Vous êtes le très beau décor pour accueillir le Seigneur dans l'Eucharistie, davantage même, vous êtes sa famille.

= Tout à l'heure, nous allons faire une petite procession d'offertoire.

Nous apporterons notamment **un petit tracteur.**

Cela peut sembler surprenant dans une messe ! Mais il va très bien trouver sa place. Parce qu'il représente le travail de ceux qui cultivent la terre, les semailles, les récoltes, les journées de travail, parfois longues et difficiles. Il représente aussi tous ceux qui travaillent dans nos campagnes.

Parce que Dieu ne nous demande pas de laisser notre vie quotidienne à la porte de cette messe.

Nous apportons au Seigneur ce que nous sommes.

Notre travail. Nos familles. Nos joies. Nos soucis. Nos projets. Notre quartier.

= Nous apporterons aussi le tee-shirt rouge du Comité des fêtes. Porté peut-être par le Président du Comité Anthony s'il n'est pas tombé dans la friteuse.

Il représente l'engagement de ces jeunes qui ont donné de leur temps pour préparer ces journées. Et même si certains ne peuvent pas être avec ici, mais pas loin, parce qu'ils sont déjà en train de préparer le repas, nous les portons dans notre prière.

Car une fête, ce n'est pas seulement ce que l'on voit le jour même. C'est tout ce qui a été préparé dans l'ombre, avec du temps, de la bonne volonté et parfois beaucoup de travail.

= Enfin nous porterons le pain et le vin qui seront consacrés et deviendront le corps et le sang du Christ parce que à la messe le Christ Jésus accueille dans ses mains tout notre vie, par les mains du prêtre, et il en fait les éléments d'un monde nouveau qui nous est confié ensuite.

Et finalement, c'est aussi cela que Jésus nous demande : « **Pour vous, qui suis-je ?** »

Si nous répondons : « Tu es le Christ », alors cela doit avoir quelque chose à voir avec notre manière de vivre. Avec notre manière de travailler. Avec notre manière d'accueillir. Avec notre manière de regarder celui qui vient d'arriver.

Avec notre manière de prendre soin de notre voisin.

Jésus ne veut pas seulement être présent dans nos églises. Il veut être présent dans nos maisons, dans nos familles, dans nos champs, dans nos relations et dans tout ce qui fait notre vie.

Alors, en cette fête de Pessarou, demandons-lui simplement :

Seigneur, apprends-nous à construire ensemble.

Construire des familles solides. Construire des relations fraternelles.

Construire un quartier où chacun trouve sa place.

Et surtout, construire notre vie sur cette pierre solide qu'est le Christ ; et en aimant l'Eglise et notre paroisse car elle provient de cette promesse de Jésus à Pierre : « **Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise... et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.** »

Car les récoltes passeront, les maisons changeront, les générations se succéderont. Mais ce que nous aurons construit dans l'amour et dans la fraternité, **cela, Dieu ne le laissera pas perdre.**

Alors restons solides dans la foi, l'espérance et l'amour.

Bon dimanche des fêtes et vive Pessarou !

Amen.